

Plusieurs camarades avaient exprimé l'année dernière leur désir d'aborder des thèmes autres que purement pédagogiques.

Nous avons décidé, en Assemblée Générale, de constituer une commission appelée provisoirement culturelle faute d'un qualificatif plus précis qui reste à trouver.

Nous publions un extrait de la circulaire qui fut diffusée à l'occasion du démarrage de la commission en vous signalant que la prochaine réunion aura lieu

VENDREDI LE 27 JANVIER 1967
à 17 hrs à l'école de Pulversheim

POURQUOI UNE COMMISSION CULTURELLE ?

"Il serait raisonnable qu'être penseur eût tout de même le moins de différence possible avec être un homme"

S. Kierkegaard

La philosophie a mauvais renom auprès des "hommes d'action" c'est à dire de ceux qui agissent, façonnent, fabriquent, régissent, organisent la société, éduquent...

Trop souvent, il est vrai, elle s'égaré en discussions aussi savantes qu'abstraites, aussi déroutantes que gratuites (en apparence du moins), qui semblent l'apanage de spécialistes. La philosophie apparaît trop souvent comme une occupation vaine pour dilettantes, rêveurs ou universitaires bavards... et ignorants de la réalité.

Pourtant qu'est-ce que la philosophie, sinon une réflexion sur la vie en général, la vie humaine en particulier ? La pensée moderne sous la forme de l'existentialisme surtout, et grâce à des penseurs comme Camus et Sartre en particulier, cherche à rester en contact avec la réalité -ce qui ne signifie pas, bien entendu, qu'elle doive se cantonner aux problèmes "à un certain niveau" pour éviter les faux-problèmes. Ceux-ci pullulent que trop en effet.

Mais cet effort ne doit pas rester le fait des seuls spécialistes. Dans la mesure où la philosophie est réflexion sur la vie, elle est l'activité humaine par excellence. Tout homme doit donc "philosopher" pour être pleinement un homme.

Nul ne peut d'ailleurs se passer de philosophie: implicitement ou explicitement, consciemment ou non, nous nous référons continuellement à un ensemble d'idées qui forment notre conception de la vie, de l'homme, de notre vie. Cette conception, cette philosophie, est d'ailleurs normative: toute philosophie débouche sur une morale. Quand nous disons "cela est", nous assortissons presque toujours notre jugement d'un "cela doit - ou ne doit pas- être". Ce qui ne fait que donner plus d'importance à notre philosophie personnelle.

Or s'appuyer dans sa vie, dans ses actions, sur une philosophie non réfléchie, entièrement "reçue", c'est renoncer à vivre véritablement en homme. La conscience étant précisément ce qui fait l'homme et (peut-être) le libère....

Cela est encore plus vrai pour l'éducateur qui a, non seulement à vivre, mais encore à former des hommes.

C'est dans le but de nous amener à expliciter nos idées philosophiques, à les critiquer éventuellement (la philosophie moderne se veut plus critique que systématique), à justifier nos options fondamentales, dans la mesure où cela est possible, que nous avons pensé à proposer la formation d'une COMMISSION CULTURELLE.

++⁺++

Pour le démarrage, nous vous proposons quelques voies d'approche. Chacune d'elle peut-être un point de départ à une réflexion collective et individuelle, mieux = coopérative, à la prise en considération d'autres points de vue (classiques ou contemporains) à une critique rigoureuse et constructive.

Nous nous apercevrons vite que "tous les chemins mènent à Rome". ;

C'est à dire que nous serons toujours amenés à poser les quelques problèmes fondamentaux qui peuvent se résumer ainsi: " Que suis-je ? qu'est-ce que l'homme ? pourquoi y a-t-il des hommes ?" Aussi importe-t-il peu de commencer par telle ou telle question plutôt que par telle autre. L'on nous rétorquera peut-être que ce sont là des problèmes insolubles! Voire! Nous ne pouvons faire autrement que de leur donner une réponse, ne serait-ce que par nos actions! Mais trop souvent notre réponse est fondée sur des théories que nous tenons par ailleurs pour parfaitement dépassées... Ce qui est pour le moins illogique !

Nous ne prétendons pas donner de réponses définitives aux questions les plus cruciales. Du moins critiquerons-nous les réponses courantes, tout en essayant de construire des réponses valables compte-tenu des connaissances actuelles de l'homme...

Voici un thème proposé :

Les buts de l'éducation scolaire:

On parle de plus en plus d'adaptation. Adaptation de l'homme à la société ou de la société à l'homme? Classiquement, la pédagogie et la psychologie doivent permettre la première, la politique devant assurer la seconde. Mais est-il possible de séparer ainsi les deux domaines? Ne risque-t-on pas d'opposer une "pédagogie conservatrice" à une "politique du progrès" ? Mais qui mènera cette politique, sinon des hommes non adaptés à la société présente?

C'est déjà l'opposition fondamentale entre psychanalyse et marxisme, entre sociologie de l'ordre et sociologie du progrès...

Nous pourrions démarrer par l'étude des points de vue aujourd'hui classiques: ceux des technocrates (terme vaste par lequel nous désignerons tous ceux qui voient le monde essentiellement comme un vaste système de production-consommation), ceux des sociologues comme DURKHEIM, ceux des culturalistes, etc. Nous pourrions tenter une analyse phénoménologique des rapports entre individu et société.

Enfin nous pourrions revenir au concret, c'est à dire à l'action pédagogique, que nous espérons alors éclairer de façon nouvelle.